

Monsanto mon amour

QUI a dit que Monsanto était une menace pour la biodiversité ? Bien au contraire, le géant des pesticides et leader mondial des OGM (13,5 milliards de dollars de chiffre d'affaires annuel) participe activement à la folle créativité du monde végétal. D'après ses propres estimations, 31 espèces de mauvaise herbe résistent désormais au glyphosate, le principe actif du Roundup, son produit phare et l'herbicide chimique le plus utilisé sur la planète. Ces « super mauvaises herbes » ne cessent de proliférer, surtout aux Etats-Unis, où l'on consomme du glyphosate à gogo. Là-bas, la moitié des agriculteurs y seraient aujourd'hui confrontés. Contre 34 % l'année d'avant. Pour essayer de se débarrasser des parasites qui sévissent dans leurs champs de coton, de soja ou de maïs, les fermiers appuient donc sur le pulvérisateur... Les quantités de glyphosate aspergées aux Etats-Unis augmentent de 25 % par an.

C'est là que l'on mesure la perfection du modèle Monsanto. Il y a vingt ans, la firme invente son premier OGM résistant au glyphosate, lequel encourage les agriculteurs à y aller à fond avec le fameux herbicide. Du coup, pareilles aux bactéries badiageonnées aux antibiotiques, les mauvaises herbes entrent en résis-

tance. Ce qui oblige les agriculteurs à forcer sur la dose. Et l'agrochimie à inventer un nouveau superdés herbant. C'est ainsi que l'américain Dow AgroSciences, concurrent de Monsanto, a eu la riche idée de mettre au point un pesticide, concocté avec du 2,4-D, le fameux agent orange, utilisé comme défoliant par l'armée américaine au Vietnam ! Pour rassurer les agriculteurs qui auraient peur de « cramer » leurs cultures, Dow AgroSciences a, comme il se doit, bidouillé de nouvelles semences de soja et de maïs, insensibles à l'éradicateur...

Récapitulons, voilà donc de super OGM conçus pour résister à de super pesticides mis au point contre de super mauvaises herbes, elles-mêmes rendues résistantes à cause de pesticides commercialisés par des fabricants d'OGM. Le plus drôle est que les plantes transgéniques qui devaient enrichir les agriculteurs ne donnent pas forcément de meilleurs rendements. C'est ce qu'a démontré l'enquête la plus complète jamais réalisée sur le sujet (lire « Conflit », 16/9/2011). En Australie, par exemple, le colza de Monsanto affiche 89 kilos l'hectare de moins que le colza conventionnel ! Mais l'essentiel est que les fabricants d'OGM puissent continuer de faire de super profits...